

Enseignement supérieur

La qualité de l'éducation et son évaluation

Nolwen Henaff, IRD

Cette présentation s'appuie largement sur les textes rédigés dans le cadre de la préparation de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur organisée en octobre 1998 par l'UNESCO. Résultant de larges consultations au niveau international, ces textes reflètent en effet à la fois la diversité des opinions concernant la qualité de l'enseignement supérieur et les idées qui font l'objet d'un consensus.

L'enseignement supérieur est le niveau le plus élevé du système éducatif et doit former des citoyens responsables et des personnels qualifiés de haut niveau. La massification de l'enseignement général a entraîné ces dernières années une explosion de la demande d'enseignement supérieur, et son éclatement. Les contraintes budgétaires accrues par les politiques de généralisation de l'éducation de base à laquelle est accordée la priorité, sur les instances des organisations internationales, se conjuguent à la difficulté, pour une institution inscrite dans une perspective de long terme comme l'institution scolaire, de répondre aux changements rapides des demandes, plus ou moins précises, des employeurs. La désaffection relative à l'égard des formations techniques et professionnelles de niveau primaire ou secondaire, de la part des familles comme des employeurs, entraîne également une pression accrue sur l'enseignement supérieur. Les États tendent, sous cette double contrainte, à se désengager plus au moins partiellement de l'offre d'éducation, laissant une plus grande place aux autres acteurs de l'éducation.

La qualité de l'éducation est un problème à la fois contemporain et nouveau. Elle fait l'objet d'une demande croissante de la part des parents, plus ou moins forte et explicite, et apparaît comme une nécessité pour les États qui y voient, encouragés par les organisations internationales, un facteur de compétitivité, et pour les plus pauvres et d'autres qui le sont moins, un moyen de sortie de la pauvreté et de résolution des problèmes récurrents du chômage et du sous-emploi.

Le rapport final de la commission sur la qualité de l'enseignement supérieur à la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur organisée par l'UNESCO en 1998 explique que

« La qualité est un concept complexe, dynamique, à facettes multiples, qui s'appuie sur des données historiques, souvent défini par ce qui fait défaut plutôt que par son contenu. Elle est le reflet de conceptions socio-économiques, culturelles et politiques au niveau régional, national, mondial. »
[Unesco, 1998a : 2]

La qualité est en effet un concept relatif, dont l'évaluation résulte des attentes et perceptions des différents acteurs à un moment donné. C'est donc à la fois

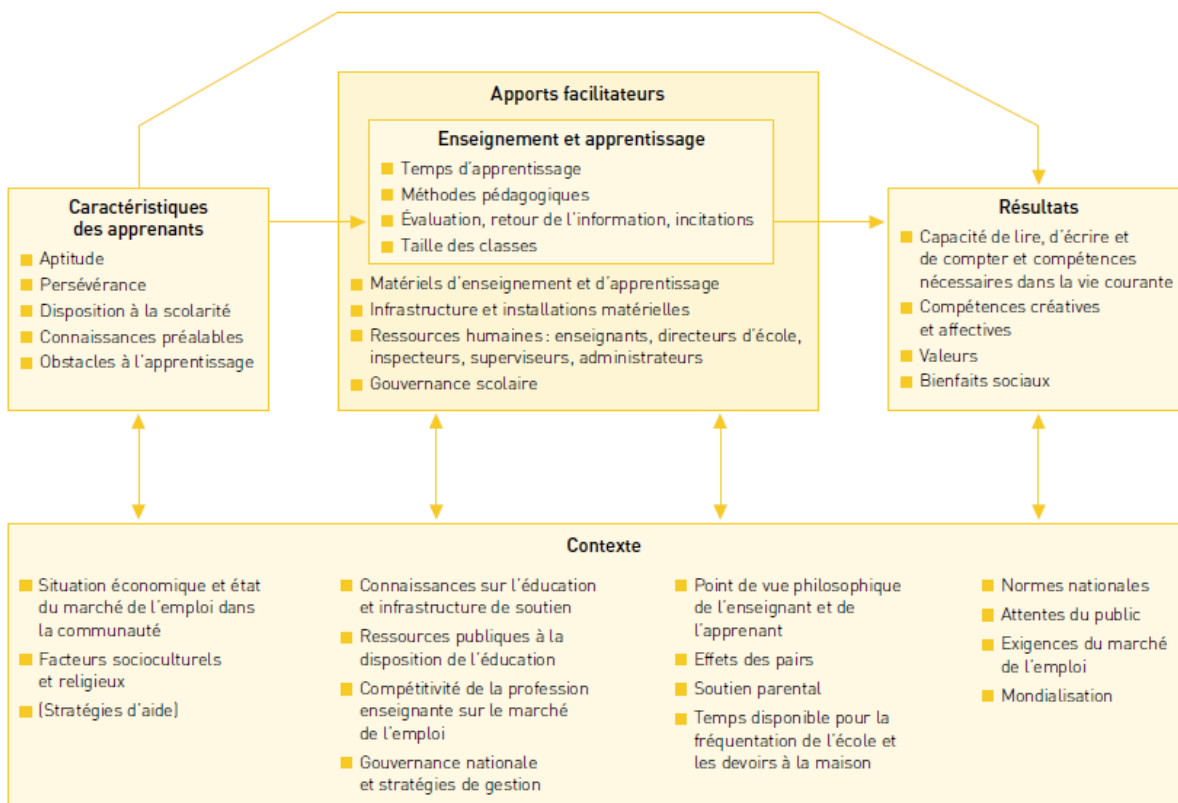
« [...] un concept multidimensionnel et qu'il n'est pas possible de déterminer un jeu unique de critères de qualité applicable à tous les pays et sur la base duquel les institutions pourraient être évaluées »,
[UNESCO, 1998a: 6],

comme le souligne la déclaration résultant des consultations qui ont eu lieu dans la région Asie-pacifique en préparation de la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur mais aussi un concept évolutif. Comme le souligne le rapport 2005 de suivi mondial de l'Éducation pour tous de l'UNESCO,

« Bien que les opinions sur la qualité de l'éducation ne soient en rien unanimes, au niveau du débat international et de l'action internationale, trois principes tendent à être largement partagés. On peut les résumer comme suit: la nécessité d'une plus grande pertinence, la nécessité d'une plus grande équité dans l'accès et les résultats et la nécessité d'un respect approprié des droits individuels. [UNESCO, 2004 : 32].

Si ces principes restent trop généraux pour guider l'action, il existe cependant un consensus sur les bénéfices qui peuvent être attendus de l'amélioration de la qualité dans l'enseignement supérieur, faisant de cette amélioration une nécessité incontournable. Le problème est que la qualité traverse l'ensemble du processus d'enseignement supérieur, des intrants aux résultats, en passant par les processus et le contexte (voir tableau ci-dessous) :

Figure 1.1: Un cadre pour comprendre ce qu'est la qualité de l'éducation



Source : UNESCO, 2004 : 39

S'il est vrai que

« Le défi de la qualité ne peut être dissocié de la recherche de la performance et de l'établissement de critères d'évaluation. » [UNESCO, 1998b : 4],

la qualité de l'éducation retenue doit permettre de concilier, dans la mesure du possible, les priorités parfois contradictoire des acteurs de l'éducation au niveau national, pour emporter l'adhésion et garantir la pérennité des institutions d'enseignement supérieur, mais aussi aux niveaux régional et international. En effet,

« L'universalité de l'enseignement supérieur implique qu'il ait le souci d'explicitier les standards de qualité et de pertinence au-delà des standards spécifiques à des contextes donnés. » [UNESCO, 1998c : 4]

Il revient ensuite à chaque système, à chaque institution de hiérarchiser ces priorités pour tenir compte des contraintes (budgétaires, organisationnelles, etc.) et de les décliner en objectifs évaluables pour pouvoir mesurer les progrès accomplis. L'intégration internationale fait cependant désormais partie intégrante du concept de qualité de l'éducation dans le supérieur, ce qui impose un renforcement des coopérations et des échanges entre les établissements d'enseignement supérieur de différents pays et de différentes zones, et la prise en compte par les partenaires des spécificités de chaque système.

L'assurance qualité s'est développée ces dernières années pour répondre à ce besoin de mesure.

« Le système d'assurance qualité est le moyen par lequel une institution confirme, à elle-même et aux autres, que les conditions sont réunies pour que les étudiants atteignent les normes fixées par l'institution » [UNESCO, 1998a : 5].

L'assurance de qualité doit aller de pair avec un renforcement de l'autonomie des institutions d'enseignement supérieur leur permettant de prendre des décisions dans tous les domaines ayant un lien avec la qualité. Il est permis de douter cependant que ce système permette une mesure objective de la qualité, en particulier à des fins de comparaison entre systèmes, entre établissements tant le concept même de qualité est subjectif et hétérogène, et face à la diversité des « niches » de formation proposées des opérateurs dont le nombre est croissant et la nature de plus en plus diversifiée, et étant donné l'hétérogénéité même des institutions qui proposent d'assurer la qualité de l'enseignement supérieur. La responsabilité du système

d'enseignement supérieur est importante, parce que les choix en matière de formation supérieure sont rarement réversibles. En revanche, dans la mesure où

« La qualité de l'enseignement supérieur est étroitement dépendante d'une évaluation et d'une régulation de nature systémique. Ceci suppose d'inculquer au sein de l'institution une culture de l'évaluation [...] et une culture de la régulation [...] pour améliorer l'efficacité des actions entreprises ou réajuster au besoin objectifs et actions. Ceci implique encore une culture de l'autonomie, de la responsabilité et de la nécessité du rendement de compte. » [UNESCO, 1998c : 6]

L'assurance qualité ne doit pas être envisagée comme un instrument de mesure de la qualité mais comme un outil d'évaluation de l'adhésion des établissements d'enseignement supérieur au principe de la recherche de qualité, et comme un processus par lequel cette qualité peut être améliorée. L'assurance qualité requiert en effet à la fois une évaluation externe et une auto-évaluation, propre à instiller cette culture de l'évaluation et de la régulation si nécessaire à l'amélioration de la qualité.

Bien qu'il soit tentant de chercher à mesurer la qualité, ce qui a le mérite de produire des signaux simples permettant aux acteurs de se positionner sur les marchés, et de favoriser les arbitrages budgétaires, ces signaux sont réducteurs d'une réalité complexe. En raison de sa nature, la qualité apparaît davantage comme un objectif qu'il faut chercher à atteindre que comme un objectif qui peut être atteint concrètement. Si la mesure en effet permet d'évaluer la situation de départ, c'est par la suite dans le processus permanent de recherche de la qualité que réside son potentiel d'amélioration et non pas dans l'aboutissement du processus.

Références

Ekong D., 1998, « Quality: Trends from the UNESCO Regional Consultations on Higher Education », in UNESCO, 1998a.

UNESCO, 2004, Rapport de suivi mondial 2005 – Éducation pour tous, l'exigence de qualité, Paris : UNESCO, 263 p. + Annexes.

UNESCO, 1998a, Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur au XXIe siècle : Vision et actions, Commission II : Qualité de l'enseignement supérieur, rapport final, Paris : Unesco, 34 p.

http://portal.unesco.org/education/fr/file_download.php/5806aa90054d4cd65164fa1a5041e0c8CommissionII-F.pdf

UNESCO, 1998b, Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur au XXIe siècle : Vision et actions, Rapport Oral par Mme Suzy Halimi, Rapporteur Général, à l'occasion de la clôture de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (vendredi 9 octobre 1998), 8p.

http://portal.unesco.org/education/fr/file_download.php/4d176c7f18b65b4d2526ca879716c17cRapport+oral.pdf

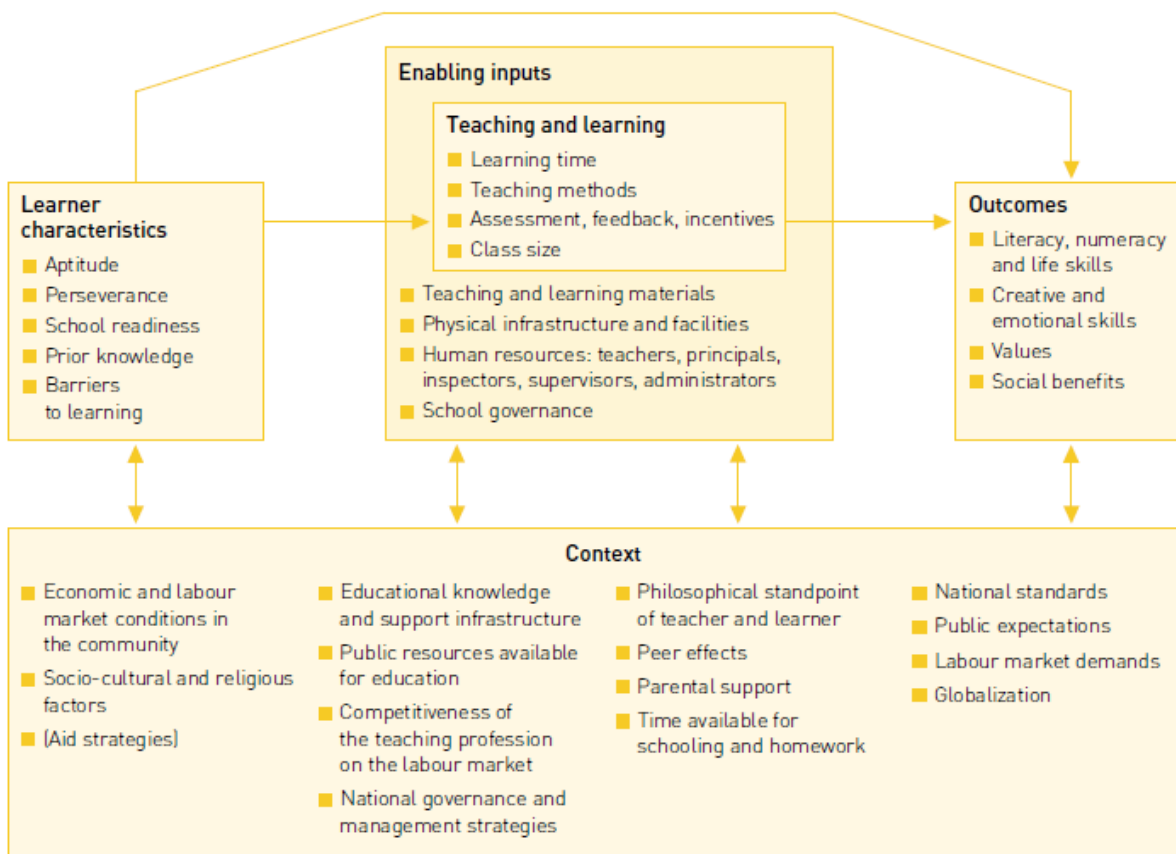
UNESCO, 1998c, Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur au XXIe siècle : Vision et actions, Document de travail, ED-98/Conf.202/5, 90 p. <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001136/113602fo.pdf>

« Quality is a complex, dynamic, historically constructed and multifaceted concept, often defined by what is lacking rather than by its contents. It reflects national, regional and global socio-economic, cultural and political visions. » [UNESCO, 1998a: 2]

« [...] a multi-dimensional concept and it is not possible to arrive at one set of quality standards applicable to all countries and against which institutions can be assessed. », [Ekong D. 1998: 6]

« Although opinions about quality in education are by no means unified, at the level of international debate and action three principles tend to be broadly shared. They can be summarized as the need for more relevance, for greater equity of access and outcome and for proper observance of individual rights. » [UNESCO, 2004: 30]

Figure 1.1: A framework for understanding education quality



Source: UNESCO, 2004: 36

« The issue of quality cannot be dissociated from the quest for excellence and the need to establish evaluation criteria. » [UNESCO, 1998b : 4],

« L'universalité de l'enseignement supérieur implique qu'il ait le souci d'expliciter les standards de qualité et de pertinence au-delà des standards spécifiques à des contextes donnés. » [UNESCO, 1998c : 4]

« A quality assurance system is the means by which an institution confirms to itself and to others that conditions are in place for students to achieve the standards that the institution has set. » [UNESCO, 1998a : 5].

« La qualité de l'enseignement supérieur est étroitement dépendante d'une évaluation et d'une régulation de nature systémique. Ceci suppose d'inculquer au sein de l'institution une culture de l'évaluation [...] une culture de la régulation [...] pour améliorer l'efficacité des actions entreprises ou réajuster au besoin objectifs et actions. Ceci implique encore une culture de l'autonomie, de la responsabilité et de la nécessité du rendement de compte. » [UNESCO, 1998c : 6]

References

UNESCO, 2004, EFA Global Monitoring Report 2005, Education For All: The quality Imperative, Paris: UNESCO.

UNESCO, 1998a, World Conference on Higher Education for the twenty first century: Vision and Action, Commission II: Quality of Higher Education, Final Report, Paris: UNESCO, 34 p.
http://portal.unesco.org/education/en/file_download.php/8e7bc55cc8d95504234f5f4c0d11cc94CommissionII-E.pdf

UNESCO, 1998b, World Conference on Higher Education for the twenty first century: Vision and Action, ORAL REPORT by Ms Suzy Halimi, Rapporteur-General, at the closing ceremony of the World Conference on Higher Education (Friday, 9 October 1998)
http://portal.unesco.org/education/en/file_download.php/625af1eccffa2dd4d71a51da44057c13Oral+Report+WCHE.pdf

UNESCO, 1998c, World Conference on Higher Education for the twenty first century: Vision and Action, Working Document, ED-98/Conf.202/5, 75 p. <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001136/113602eo.pdf>